

Après la communion

Revenons sur ce moment où nous nous sommes avancés vers l'autel. Nous avons apporté les talents que nous nous reconnaissons ou que les autres nous reconnaissent.

Nous les avons présentés au Seigneur.

Puis nous avons apporté le pain. Et, comme nous avons béni Dieu pour ce pain qu'il nous donne, fruit de la terre et du travail des hommes, nous l'avons béni pour les talents, les dons qu'il a mis en chacun de nous.

Ce pain déposé sur l'autel symbolise au mieux les dons qui nous ont été faits, à commencer par la vie.

Le pape François nous appelle à reconnaître que notre existence terrestre et nos capacités naturelles sont un don. Il nous faut, dit-il, « accepter joyeusement que notre être soit un don, et accepter même notre liberté comme une grâce »

Mais la vie n'est pas uniquement don reçu. Elle est aussi le fruit du travail.

Mettons-nous de nouveau à l'écoute du Pape :

«56. C'est seulement à partir du don de Dieu, librement accueilli et humblement reçu, que nous pouvons coopérer par nos efforts à nous laisser transformer de plus en plus. Il faut d'abord appartenir à Dieu. Il s'agit de nous offrir à celui qui nous devance, de lui remettre nos capacités, notre engagement, notre lutte contre le mal et notre créativité, pour que son don gratuit grandisse et se développe en nous »

Le Christ a été jusqu'au bout. Par le don de sa vie, Il nous a ouvert le chemin.

« Je vous exhorte, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu » nous dit saint Paul dans la lettre aux Romains.

Que cette communion que nous avons reçue nous rende capable de vivre comme Jésus, entièrement donné à Dieu et aux autres.